

# Législatives 2018/Après la publication des listes des candidats/Ogooué-Lolo

## Vers une percée de "Les Démocrates" ?

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**Véritable curiosité de ces législatives, le comportement du parti de Guy Nzouba-Ndama sera particulièrement scruté dans la province de l'Ogooué-Lolo où il devrait contester l'hégémonie du PDG. Pour la plupart, ce sont des combats sans merci que se livreront les candidats respectifs. Le deuxième arrondissement du chef-lieu de province, Koula-Moutou, va constituer l'épicentre de cette rivalité.**

**S'IL** est une évidence qui se dégage de jour en jour dans la province de l'Ogooué-Lolo, c'est que la main mise du Parti démocratique gabonais (PDG) à Koula-Moutou et ailleurs devra être fortement contestée lors des Législatives d'octobre prochain. Les Démocrates, parti de l'opposition radicale, fonde beaucoup d'espoir sur une province susceptible d'être bastion électoral.

Ainsi, le parti au pouvoir ne semble plus être en terrain totalement conquis sur les bords de la Bouengué où au deuxième arrondissement de la commune deux candidats majeurs, Jean Massima



Photo : JOE MANIANGA

Guy Nzouba Ndama (Les Démocrates)...

(PDG) et Guy Nzouba Ndama, vont se livrer un combat fratricide en un tour. Comme nous l'avons déjà écrit, ce scrutin sera certainement l'un des plus indécis de l'histoire de cette contrée. Et que tout devrait se jouer au niveau des acquis socio-ethniques, ainsi que de la proximité des deux challengers avec les réalités quotidiennes des populations. En tous les cas, en attendant les résultats définitifs, l'heure est à l'occupation du terrain par les différents staffs de campagne.

Dans le département, si le siège du canton Lolo-Wagna apparaît comme un acquis pour Les Démocrates, au troisième siège, la situation sera certainement plus difficile. Car, le jeune Jérémie Mikombo

(LD) aura fort à faire avec le doyen des députés sortants, le candidat PDG, Bernabé Indoumou Mamboungou. Dans un contexte où les équilibres politiques sont totalement bouleversés, personne ne se risquerait de prédire l'avenir. En ce sens, chacun devrait rester sur ses gardes afin de ne point être surpris par ce qui conviendrait de qualifier de déconvenue.

Au deuxième siège, au district de Popa, l'ancien ministre de l'Intérieur, Pacôme Moubelet-Boubeya du PDG, loin d'aller en villégiature électorale, fera face à trois principaux candidats de l'opposition radicale, à savoir du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), Les Démocrates (LD) et l'Union nationale (UN). Le



Photo : JOE MANIANGA / L'Union

...Pacôme Moubelet Boubeya... Photo de droite : .... et Régis Immongault du PDG sont attendus lors des Législatives dans la province de l'Ogooué-Lolo.

représentant du parti au pouvoir est donc dans l'obligation de l'emporter au premier tour, à défaut d'avoir un score très large à celui de ses adversaires. D'aucuns estiment qu'en cas de second tour, le jeu des alliances pourrait lui être préjudiciable. Une situation similaire est d'ailleurs à noter du côté du premier siège de la commune de Koula-Moutou où, là également, Blaise Louembe devra tout faire pour l'emporter d'entrée. Ces deux postulants du PDG sont appelés à s'armer de tous les outils pour avoir des postures de « Gladiateurs ».

Par contre, les autres circonscriptions, même si en politique rien n'est prescrit d'avance, les choses devraient être plus « faciles » pour le PDG. A Pana où

l'ancien secrétaire général du parti, Faustin Boukoubi n'aura visiblement pas trop de mal à se défaire d'une opposition qui ne pèserait, en réalité, pas lourd sur la balance électorale. Même cas de figure à Lastoursville. Régis Immongault Tatangani fait office d'épouvantail dans une localité où il y a deux ans, à la présidentielle de 2016, le candidat du PDG l'avait largement emporté. Au point d'être considérée comme une citadelle imprenable pour le camp du pouvoir. Pas plus que les deux autres sièges du département de Mulundu ne devraient basculer dans l'opposition malgré l'ombre de la vice-présidente de l'UN, Paulette Missambo, qui pourrait planer sur ces Législatives.

Autre combat attendu,



Photo : DR

celui du département de l'Offoué-Onoye. Ce siège unique fera l'objet de toutes les convoitises. Iboundji, sans que l'issue ne soit certaine, verra s'affronter divers candidats dont le "Pédégiste", Jean-Pierre Boukila, député sortant, à l'ancien ministre délégué, aujourd'hui membre de LD, Dominique Guy Noël Ngueno. La probabilité d'un second tour est également forte dans cette région qui culmine à près de 1000 mètres d'altitude. Le 06 octobre prochain, une chose est sûre. Le PDG devra compter sur l'adversité de Guy Nzouba Ndama et les siens pour lui contester le leadership dans cette province jadis considérée comme « le pied gauche » du pouvoir en place.

### Haut-Ogooué/PDG

## Déjà quatre sièges acquis en attendant la suite

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**Sauf surprise, voire miracle, avant même que le scrutin n'ait lieu, le Parti démocratique gabonais (PDG) peut être certain d'avoir quatre (4) élus à l'Assemblée nationale. Etant donné que sur le même nombre de sièges, le parti au pouvoir se retrouve sans adversaire. Toutefois, dans certaines circonscriptions, on pourrait assister à de chaudes empoignades.**



Photo : Aristide Moussavou

A Mounana, Hervé Patrick Opiangah, le président de l'UDIS et sa suppléante du PDG feront face à l'adversité de deux partis de la CNR (LD et UN). Photo du milieu : Leon Paul Ngoulakia, pourrait causer de sérieuses difficultés à la candidate du PDG au 2e siège de Lékoni-Lékori. Photo de droite : Idriss Ngari, l'un des quatre candidats du PDG à être sans adversaire.



Photo : Wilfried MBINAH



Photo : Aristide Moussavou

**LE** fait n'est pas passé inaperçu depuis la publication des listes des candidatures retenues par le Centre gabonais des Elections (CGE) pour participer aux élections législatives d'octobre prochain. Au contraire, cela fait partie des premiers enseignements tirés de ces listes issues de la plénière de ladite institution compétente en matière de gestion des scrutins politiques dans notre pays. Il s'agit de l'absence d'adversaires au Parti démocratique gabonais (PDG) sur plusieurs sièges dans la province du Haut-Ogooué.

Cette situation que d'aucuns pourraient trouver "curieuse" pour une élection pluraliste, et dans un pays qui compte plusieurs dizaines de formations politiques, garantit déjà, a priori, au parti au pouvoir quatre (4) élus à l'Assemblée nationale. Notamment au 2e siège du département de la Mpassa ; au 3e siège du département de la Sébé-Brikolo (Okondja) ; au 3e siège du département de Lékoni-Lékori (Akiéni) ; et au siège unique de la Lékabi-Léwolo (Ngouoni). Des circonscriptions électorales dans lesquelles le PDG a

présenté respectivement Nzoumba Bernard, Jean-Boniface Koubangoye, Jean Nono et Ngari Idriss. La question est de savoir si aucune autre candidature n'a été positionnée sur l'un des ces sièges, ou si les postulants ont été recalés pour une raison une autre, conformément à la loi. Là-dessus, malheureusement, l'absence de communication du CGE sur les travaux de sa plénière ne nous permet pas d'en dire plus... Toutefois, la situation sur ces quatre circonscriptions suffit-elle pour dire que sur tous les autres sièges, les jeux sont également faits

d'avance ? La réponse ne peut être affirmative, tant dans certaines circonscriptions de la deuxième province du Gabon, on constate, au regard des forces en présence, que la décision finale pourrait se faire au second tour. Cette éventualité pourrait surtout se confirmer en "terre Nzebi", c'est-à-dire dans les départements de la Lébombi-Léyou (Moanda et Mounana), et de la Lékoko (Bakoumba). A Mounana, le ticket UDIS-PDG (Hervé Patrick Opiangah et Lekouta Lentsiayi Virginie) n'aura pas la tâche facile face aux candi-

dats de deux poids lourds de l'opposition radicale, à savoir l'Union nationale (UN) et Les Démocrates (LD), respectivement défendus par Bokoko Rodrigue et Boubou Bokoko Berthe. Dans la commune de Moanda également, au premier arrondissement, Oswald Séverin Mayounou (PDG) croisera le fer avec Ngossinga Dieudonné (LD) et N'Doungiou Arthur (UN). Même cas de figure au deuxième arrondissement où on enregistre également la présence de ces partis de l'opposition dite radicale... A Bakoumba, dans le dé-

partement de Lékoko, le "Pdgiste" Jen-François Yanda se retrouve comme encerclé par Ngabikoumou Wada Mesmin Boris (LD) et Ndongji François (UN). A ces combats qui s'annoncent après, à première vue, on peut ajouter les incertitudes qui se dégagent au premier siège de la Sébé-Brikolo (commune d'Okondja) et au 2e siège de la Lékoni-Lékori (Akiéni). Dans le premier cas, pour passer au premier tour, l'ancien ministre de la Défense, Mathias Otounga Ossibadjou (PDG), devra multiplier les stratégies pour se défaire de trois candidats indépendants, et pas des moindres. A savoir son ancien collègue à la Douane, Placide Engandzas Lembangou, par ailleurs ancien président de la Fégafoot ; Luc Patrick Okenkali, cadre au ministère du Budget ; et Thierry Otoumou Piga-Piga, cadre à la Caistab. La situation de Bongoville non plus n'est pas des plus sûres. L'indépendant Saturnin Odouma Kadouma étant déterminé à avoir raison du PDG défendeur, cette fois, par Malika Bongo Ondimba...